Bruno Montpied, *Marcel Vinsard*

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23455>

DOI : 10.4000/critiquedart.23455

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Bruno Montpied, *Marcel Vinsard* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23455> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23455>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Bruno Montpied, *Marcel Vinsard*

Marc Décimo

- 1 Depuis de nombreuses années, Bruno Montpied s'applique à recenser les jardins de l'art brut en France. Aux éditions de l'Insomniaque, la collection « La Petite Brute » a déjà proposé quelques titres. Ils sont assez rares à mériter un livre monographique, les bruts, parce qu'il faut une œuvre assez fournie, qui prête à faire de multiples photographies, et surtout il faut nourrir le texte qui les accompagne. Que raconter autour de gens qui n'ont ni un destin exceptionnel, ni des relations célèbres parmi les artistes, les écrivains, les politiques, ni des œuvres exposées de par le monde ? Marcel Vinsard est un coiffeur à la retraite, établi à Pontcharra dans l'Isère. Le chant des polystyrènes l'a un jour séduit quand il a eu vérifié qu'un seul être vous manque. Le décès de sa femme l'a précipité à peupler sa maison de plus de mille têtes. Certaines de ces têtes sont ressemblantes. Marcel Vinsard s'est représenté ; il a fait le portrait de sa femme ; celui de Shrek, de Coluche, de Roseline Bachelot, de Christine Lagarde, de Bernadette Chirac, du président chinois Hu Jintao, de Gérard Depardieu, de François Hollande, d'Eddy Mitchell, du président du conseil général de l'Isère, du général de Gaulle, de Georges Brassens, de Laurel et de Hardy, etc. Pour s'assurer de l'identification, Marcel Vinsard a parfois collé, sur l'œuvre même, l'image qui lui a servi de base. D'autres sont des allusions : il a réalisé des Giacometti à sa façon et des totems indiens. Il y a même une installation : l'abbé Pierre au volant d'une voiture accidentée. Bruno Montpied aborde ce créateur de façon anecdotique – tel est le point de vue qu'il privilégie –, comme une rencontre. Il donne ses impressions à la découverte du site, depuis la route jusque dans les coins plus reculés de la maison ; il fournit les quelques informations biographiques glanées. Avec les photographies en couleurs couchées sur papier glacé, l'ensemble est agréable et cela donne envie de collectionner ces opuscules.